A. Portal, Observations sur la nature et le traitement de la phthisie pulmonaire, 1792 | La masturbation et la phthisie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0239
SourceBoite_015-5-chem | Effets.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesPortal, Antoine
Références bibliographiquesPortal, Observations sur la nature et le traitement de la phthisie pulmonaire
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

A. Portal
Observ. sur la nature et le traitt de la phthisie pulmonaire.
1792.

La mort et la phthisie

P. distingue et la ph. pulm.:

— la phthisie de naissance
— ——— scorbutique.
— ——— vénérienne (suite d'infection syphil.)
— ——— qui succède aux fièvres
— ——— aux couches
— ——— nerveuse, hypocondriaque et de consomption.

~~Cet~~ Cette dernière cat. ~~qu'il place la phthisie~~
comme la phthisie due à l'excitation du S.N. et aux mouvts

363. "Que mort du corps que l'on motte, on en agace le nerf; et agacement le tiraillement d'abord aux parties avec lesquelles elle qu'est motteo a une sympathie + marquée, et ensuite à toutes les parties du corps..."

Les nerfs du poumon s'en ressentent sans doute; le diaphragme est alors en convulsion brusq; la respiration devient courte, suspicieuse, les vaisseaux du poumon s'engorgent; la glande et le tissu cellulaire de ce viscère s'abreuvent de la lymphe qui est stagnante, et il en résulte enfin des tubercules.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9407?context=pdf

dont ainsi ne pouvait entraîner mort !

On a pu assimiler la phthisie à la suite des

maladies masturbatoires.

366 "La masturbation chez les h. et la nymphomanie chez les femmes peuvent donner lieu à la phthisie, car indépendamment de l'irritation que les reins éprouvent alors, il se fait une dépravation de la liqueur prostatique, ce qui occasionne bientôt une excessive modification de la voix, la maigreur, la toux, et enfin tous les symptômes de la phthisie.

Combien de jeunes femmes n'ont-elles pas été la

367 victime de leur malheureuse passion. Le matin, en sortant des jeunes qui restent intacts en telle énergie de la physionomie et de la mort qu'elles ne traînent + que 1 malheureuse, dans bien périssent la maison, et bien meurent d'une vraie phthisie."

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9407?context=pdf